[1599_TJI_Coust] 023 Qui sert bon Maistre en attend bon loyer

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre
Incipit non modernisé Qui sert bon maistre en attend bon loyer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-12
Date 1599
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog

Transcription du poème

Texte Qui sert bon maistre en attend bon loyer.
A tel service on se doit employer,
Puis qu'il en vient profitable salaire :
Mais qui se veut sous un mauvais ployer,
Il luy convient pleurer & larmoyer,
Tout nud s'en va d'honneur & de bien faire
Car en faisant au mauvais le service
On n'y apprend que tout peché & vice,
Et n'aquiert-on maintesfois que des poux :
Et bien souvent la jeunesse de l'homme
Sous tel Seigneur se perist & consomme,
Et puis en fin on est mocqué de tous.
Forme poétique Douzain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 023
Foliotation C4r
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2332?context=pdf

Vous n'eſtes pas (dit-elle) aſſez hábile,
Et n'auez pas la lance qu'il y faut.

Huictain.

TRois choſes ſont ſans varier,
Deſquelles ne faut faire eſtime:
Proces la fille à marier,
Et le cul pour faire la rithme,
Proces eſt vn profond abiſme,
Dont la court te depeſchera,
La fille prendra d'elle meſme
Mary le cul ſe touchera.

QVi ſert bon maiſtre en attẽd bon loyer,
A tel ſeruice on ſe doit employer,
Puis qu'il en vient profitable ſalaire:
Mais qui ſe veut ſous vn mauuais ployer,
Il luy conuient pleurer & larmoyer,
Tout nud s'en va d'honneur & de bien faire
Car en faiſant au mauuais le ſeruice
On n'y apprend que tout peché & vice,
Et n'aquiert-on maintesfois que des poux:
Et bien ſouuent la ieuneſſe de l'homme
Sous tel Seigneur ſe periſt & conſomme,
Et puis en fin on eſt mocqué de tous.

QVand la nef eſt bien equippee
De maſt, de rames, & de voiles,
Et que la mer l'a attrappee
Entre les eaux & les eſtoilles,
Là eſt le patrón reſident
Honoré comme vn Preſident,
Par qui la nef eſt gouuernee:
Puis elle eſt conduite & menee
Des galiots le voile au vent,

Harvard University - Houghton Library / Le treasor des ioyeuses inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres poesies pour resiouyr les esprits melancoliques.
A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1589. FC5.A100.589t. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2332?context=pdf